

Thème :

Enseignement et apprentissage en EPS : Facteurs influençant l'engagement des élèves de primaire en EPS

Mémoire en vue de l'obtention De diplôme de Master en Activités physique et sportives scolaire

Réalisé par :

-MESSAHLI MOHAMED
- MOKRANI AHCENE

Encadré par:

- Mr : IKIOUANE MOURAD

Remerciements

Je Tiens à exprimer ma profonde gratitude à **Dieu Tout-Puissant**, qui nous a donné la force, la patience et la volonté nécessaires pour mener à bien ce travail.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Je remercie tout Particulièrement Mr **IKIOUANE MOURAD**, pour son accompagnement rigoureux, ses conseils avisés et sa disponibilité tout au long de cette recherche.

Je remercie également l'ensemble des enseignants du départements STAPS pour la qualité de leur enseignement et leur encadrement tout au long de mon parcours universitaire.

Je remercie ma famille pour son soutien constant, sa patience et ses encouragements, ainsi que mes amis pour leur présence et leur aide, particulièrement dans les moments de doute.

Je dédie ce travail à toutes les personnes qui croient en l'importance du savoir, et de la persévérance et de l'effort collectif.

Liste des tableaux

Liste des Tableaux

Tableau 1: La population d'étude.....	30
Tableau 2 : résultat de la 1^{ère} question	31
Tableau 3 : Résultat de la 2^{ème} question	32
Tableau 4 : Résultat de la 3^{ème} question	33
Tableau 5 : Résultat de la 4^{ème} question	34
Tableau 6 : Résultat de la 5^{ème} question	35
Tableau 7: Résultat de la 6ème question	36
Tableau 8 : Résultat de la 7^{ème} question	37
Tableau 9 : Résultat de la 8ème question	38
Tableau 10 : Résultat de la 9^{ème} question	39
Tableau 11 : Résultat de la 10^{ème} question	40
Tableau 12 : Résultat de la 11ème question.....	41
Tableau 13 : Résultat de la 12^{ème} question	42
Tableau 14 : Résultat de la 13^{ème} question	43
Tableau 15 : Résultat de la 14^{ème} question.....	44
Tableau 16 : Résultat de la 15^{ème} question	45
Tableau 17 : Résultat de la 16ème question	46
Tableau 18 : Résultat de la 17^{ème} question	47

Table de Matières

Remerciement

Liste des tableaux

Tables de Matières

Introduction Générale.....	2
Problématique.....	2
Hypothèse.....	4

Chapitre I : L'EPS à l'école primaire

1- L'Education Physique et Sportive :	9
2- Finalité de L'EPS	10
3- Le Rôle de l'enseignant d'EPS au primaire	11
4- Les caractéristiques de l'enfance et leurs implications dans la pratique de l'activité physique	14
Conclusion.....	17

Chapitre II : Engagement et désengagement de l'élève

Introduction	19
1- Définition d'engagement :	19
2- Désengagement Scolaire	21
3- Les principales théories de la motivation en milieu scolaire :	22
4- Les Facteurs de l'engagement/désengagement en EPS	25
Conclusion.....	27

Partie Pratique : Analyse et interprétation des données

Objectifs de la recherche	29
L'intérêt de la recherche.....	29
Méthodologie de la recherche	29
Echantillonnage des entretiens	30

Table de Matières

Analyse et Interprétation des données.....	31
Conclusion.....	49
Références bibliographies	52

Introduction Générale

Introduction Générale

Introduction Générale

L'engagement des élèves en milieu scolaire constitue un enjeu majeur pour la réussite éducative et le développement global de l'enfant. En particulier, l'éducation physique et sportive (EPS), discipline au cœur de la formation intégrale de l'élève, joue un rôle essentiel dans la promotion de comportements actifs, le développement des compétences motrices, sociales et cognitives, ainsi que dans l'adoption d'un mode de vie sain. Pourtant, malgré ces bienfaits reconnus, l'engagement des élèves en EPS n'est pas toujours optimal. Un certain nombre d'élèves manifestent un désintérêt ou un désengagement, ce qui peut compromettre non seulement leur apprentissage dans cette discipline, mais aussi leur motivation globale envers l'école.

Les facteurs influençant cet engagement ou désengagement sont multiples et complexes. Ils peuvent être liés à des dimensions individuelles telles que la motivation intrinsèque, la perception de compétence, l'estime de soi, ou encore à des éléments contextuels comme la qualité de l'enseignement, le climat de la classe, les interactions sociales avec les pairs et l'enseignant, ainsi que les ressources matérielles disponibles. L'impact des pratiques pédagogiques de l'enseignant d'EPS, notamment leur capacité à rendre les activités stimulantes et adaptées aux besoins des élèves, apparaît également déterminant. Par ailleurs, les particularités propres à l'âge, au sexe, et au milieu socio-économique des élèves peuvent moduler ces dynamiques d'engagement.

Le désengagement en cours d'éducation physique, lorsqu'il s'installe, n'est pas sans répercussions. Il peut conduire à une diminution de la participation aux activités sportives, à un ralentissement dans l'acquisition des compétences physiques et sociales, et contribuer à une perception négative de l'école en général. Comprendre les facteurs qui encouragent ou freinent l'engagement des élèves en EPS est donc essentiel pour créer des interventions éducatives adaptées, susceptibles de stimuler leur motivation et de favoriser leur réussite scolaire.

Problématique

Dans le champ de l'éducation physique et sportive (EPS), l'engagement des élèves constitue un indicateur essentiel de la qualité de l'enseignement et de l'efficacité des apprentissages. Si la motivation a largement été explorée dans les recherches en sciences de l'éducation, l'engagement, en tant qu'action concrète et observable, demeure un objet d'étude

Introduction Générale

relativement moins documenté, notamment au niveau de l'école primaire¹. L'engagement, en EPS, ne se limite pas au simple respect des consignes ou à la participation physique : il englobe des dimensions comportementales, cognitives et émotionnelles², toutes intimement liées à la qualité de l'expérience vécue par les élèves dans un contexte pédagogique donné.

Par ailleurs, les recherches ont mis en évidence l'importance du temps d'engagement moteur³ et du temps d'apprentissage académique effectif (Berliner, 1986), en insistant non seulement sur la durée d'implication, mais aussi sur la pertinence qualitative des tâches proposées. Or, cet engagement ne peut être pleinement compris qu'en articulant les dimensions objectives du contexte scolaire avec les dimensions subjectives de l'expérience individuelle (le « Setting »), telles qu'elles sont perçues et vécues par les élèves et les enseignants eux-mêmes.

Dans cette optique, il devient essentiel de mieux comprendre **quels sont les principaux facteurs qui influencent l'engagement et le désengagement des élèves du primaire en EPS, et comment ces facteurs interagissent** dans l'environnement scolaire pour **favoriser ou entraîner leur participation active** ? Cette interrogation appelle à croiser les variables personnelles (motivation, estime de soi, plaisir ressenti), pédagogiques (styles d'enseignement, feedbacks, différenciation), et institutionnelles (temps alloué à l'EPS, reconnaissance de la discipline, ressources matérielles).

Ainsi formulée, cette problématique vise à éclairer les leviers d'action concrets susceptibles de renforcer l'engagement des élèves à un âge charnière pour l'acquisition d'habitudes durables de pratique physique, et à nourrir une réflexion pédagogique fondée sur une compréhension fine des contextes vécus.

¹ Dupont, J.-P., Carlier, G., Delens, C., & Gérard, P. (2010). La motivation en EPS : état des lieux et perspectives.

² <https://journals.openedition.org/ejrieps/8372#tocto2n1> consulté le 15/06/2025 à 10h.

³ Piéron, M. (1993). L'engagement moteur des élèves en EPS : entre quantité et qualité. Revue EPS.

Introduction Générale

Hypothèse

- L'engagement ou le désengagement des élèves en EPS est fortement influencé par des facteurs individuels et relationnels, notamment la motivation, l'estime de soi, et la qualité des relations avec les camarades et l'enseignant.
- Les conditions pédagogiques et matérielles dans lesquelles se déroulent les cours d'EPS influencent significativement le niveau d'engagement ou de désengagement des élèves au primaire.

Partie Théorique

Chapitre I : L'EPS à l'école primaire

Chapitre 1 : L'EPS à l'école primaire

L'éducation physique et sportive constitue un instrument essentiel dans le développement de l'individu, du fait des nombreux avantages qu'elle offre tant sur le plan physique que psychologique, mental et social. À travers la pratique régulière d'activités physiques, l'élève acquiert des compétences motrices, améliore son estime de soi, apprend à interagir avec les autres et intègre des valeurs fondamentales telles que la responsabilité, le respect, la solidarité et l'esprit d'équipe. Ainsi, l'EPS contribue de manière significative à la formation d'une personnalité équilibrée, autonome et apte à s'intégrer dans la société.

Au-delà de sa dimension corporelle, l'éducation physique et sportive s'insère dans le projet éducatif

global de l'école, participant à l'instruction générale de l'enfant. Elle occupe une place légitime et structurée dans les programmes scolaires et accompagne le développement global de l'élève, tant du point de vue moteur que cognitif et social.

Dans ce chapitre intitulé « L'EPS à l'école primaire », nous nous attacherons dans un premier temps à définir l'importance de l'EPS au sein du système éducatif, en montrant comment elle s'articule avec les objectifs de l'école. Nous analyserons ensuite les buts éducatifs et de développement qui lui sont assignés, en tenant compte des particularités de l'enfant d'âge scolaire. Nous examinerons également le rôle de l'enseignant d'EPS à l'école primaire, en tant qu'acteur central de la mise en œuvre de cet enseignement. Enfin, nous discuterons des spécificités pédagogiques propres à ce niveau, en lien avec les besoins, les capacités et les caractéristiques motrices et affectives des enfants du cycle primaire.

1- Historique de L'EPS au primaire :

Sous l'ère coloniale, et ce jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'enseignement de l'éducation physique et sportive (EPS) dans les écoles primaires algériennes était marginalisé et peu structuré. L'EPS représentait alors une discipline négligée, tant sur le plan pédagogique que matériel. Toutefois, une dynamique nouvelle émerge vers la fin des années 1930, notamment avec la création en 1939 de l'Union Sportive de l'Enseignement Primaire (USEP) par Jean Zay. Cette organisation avait pour mission d'encadrer et de soutenir la pratique de l'éducation physique et du sport scolaire dans le premier degré d'enseignement. À partir de 1953, sous l'impulsion d'André Rouet, l'USEP en Algérie devient un acteur central dans la

promotion de l'EPS au primaire. Elle contribue activement à la définition des programmes, à l'organisation des pratiques sportives et à la formation des instituteurs à travers des stages, influençant profondément l'orientation de l'EPS dans les écoles algériennes (**SMAHI ZAKARIA, 2021/2022, p 6**).

Après l'indépendance, dès 1963, les autorités nationales s'efforcent de relancer la pratique de l'EPS. Quatorze enseignants algériens d'EPS, recensés à l'époque par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, sont mobilisés pour dynamiser les « écoles populaires de sport », implantées à proximité des écoles primaires. Ces pionniers, qualifiés de moniteurs ou maîtres, sont bientôt rejoints par de nouveaux moniteurs ayant suivi des formations de courte durée. Toutefois, les besoins en personnel formé deviennent rapidement difficiles à satisfaire.

Un rapport daté du 13 février 1967 met déjà en évidence une certaine régression dans l'implication de l'institution éducative quant à la prise en charge de l'EPS. C'est dans ce contexte que débute, en 1968, un vaste programme de formation nationale visant à former des maîtres, professeurs-adjoints et professeurs d'EPS pour les établissements scolaires et le milieu sportif civil.

La formation des professeurs d'EPS, assurée au Centre National d'Éducation Physique et Sportive (CNEPS) à Alger, s'étend sur quatre années après le baccalauréat. Elle vise à former à la fois des enseignants polyvalents pour le secondaire et des entraîneurs spécialisés pour le domaine sportif civil. En parallèle, des centres régionaux (CREPS) situés à Alger, Oran, Constantine, Annaba, Laghouat, Chlef et Alger-Caroubier assurent la formation de grades inférieurs (moniteurs, maîtres, professeurs adjoints) destinés aux différents niveaux d'enseignement. En 1970, une première instruction officielle relative à l'EPS scolaire est publiée. Elle clarifie les objectifs et les contenus pédagogiques, insistant sur l'intégration de l'EPS à l'ensemble du système éducatif, de manière transversale à tous les cycles (**SMAHI ZAKARIA, 2021/2022, P 6**).

Au début des années 1980, la formation des enseignants d'EPS relevant du système éducatif passe de la tutelle du ministère de la Jeunesse et des Sports (jusqu'en 1979) à celle du ministère de l'Éducation nationale. Les CREPS d'Annaba et de Chlef sont mis à contribution pour cette nouvelle étape, avant que les Instituts de Technologie de l'Éducation (ITE) ne prennent le relais pour former les Professeurs d'Enseignement Fondamental (PEF/EPS) destinés au troisième cycle de l'école fondamentale.

Parallèlement, un Secrétariat d'État à l'enseignement secondaire est créé en 1980 (dissous trois ans plus tard). Il lance une formation de professeurs-adjoints (PA/EPS), parfois assurée directement dans les lycées, en l'absence d'infrastructures spécialisées.

La formation universitaire d'enseignants en EPS reprend d'abord à Alger avant de s'étendre à Constantine puis à Oran dès 1985, avant d'être transférée à Mostaganem en 1987/1988. Il est important de souligner qu'entre 1978 – date de transfert de gestion de l'EPS à l'Éducation nationale – et le milieu des années 1980, aucun enseignant d'EPS de niveau universitaire n'a été recruté, en raison du gel de la formation durant près d'une décennie.

2- L'Education Physique et Sportive :

- Définition de L'EPS :

Le professeur en éducation physique et sportive est chargé de sensibiliser les élèves du collège et du lycée aux concepts théoriques et aux pratiques diverses des disciplines sportives. L'objectif est de développer chez eux des compétences de discernement, d'autonomie, et une éducation physique et sociale, tout en promouvant le vivre-ensemble.

Selon Alain Hebrad, l'éducation physique et sportive est constituée d'un ensemble d'enseignements d'Activités Physiques, Sportives et Artistiques visant à transmettre une culture et à développer des comportements moteurs considérés comme souhaitables et propices au bien-être selon les valeurs admises. L'EPS ne concerne pas le sport de loisir ou les compétitions, comme c'est souvent supposé, mais constitue un moment fondamental pour les jeunes afin de découvrir la culture sportive. L'objectif est de les mener vers une pratique autonome des activités physiques, psychiques et sportives, et ce, indépendamment de leurs capacités physiques, mentales et sociales. (**HADDAD Houria, 2016-2017, p18**).

Pour objectif de développer les aptitudes physiques, la santé et la qualité de vie des élèves par le biais d'activités motrices et sportives diversifiées. En France, tout comme dans de nombreux autres pays, l'éducation physique et sportive est une composante essentielle de l'enseignement obligatoire dès le cycle primaire, continuant à jouer ce rôle jusqu'au niveau secondaire, et parfois même dans certaines formations supérieures, en reconnaissance de son importance pour le développement holistique de l'individu. (**Définition de EPS, Le dictionnaire.com**).

- Objectifs de L'EPS :

La simple pratique sportive, l'éducation physique et sportive cherche à transmettre des valeurs cardinales telles que le fair-play, la coopération, le respect de soi et des autres. Elle initie également les élèves aux diverses disciplines sportives, aux règles de sécurité, et aux principes d'un mode de vie actif et équilibré.

L'éducation physique et sportive joue un rôle primordial dans l'éducation à la citoyenneté, la socialisation et l'inclusion, en promouvant l'équité, le respect mutuel et l'acceptation de la diversité. Elle contribue significativement à la prévention de la sédentarité et de l'obésité chez les jeunes, tout en les aidant à mieux comprendre leur corps, à perfectionner leurs compétences motrices et à gérer le stress. (**Définition de EPS, Le dictionnaire.com**)

L'EPS permet de découvrir et de promouvoir les talents sportifs, ouvrant parfois la voie à une pratique compétitive. En somme, l'éducation physique et sportive constitue un pilier vital de l'éducation globale, contribuant pleinement à la santé, au bien-être et à l'épanouissement personnel des élèves.

3- Finalité de L'EPS

L'Éducation Physique et Sportive (EPS) ne se limite pas à la simple transmission de compétences techniques ou à l'activité corporelle : elle s'inscrit entièrement dans le projet éducatif global de l'établissement scolaire, toute approche pédagogique repose sur une certaine conception de l'humanité, de la culture et de l'éducation, qui oriente le choix des contenus d'apprentissage et des méthodes pédagogiques. Loin d'être secondaire, l'EPS contribue de manière significative aux grandes missions de l'école.

La loi d'orientation sur l'éducation de 1989 stipule que le système éducatif cherche à « développer la personnalité, éléver le niveau de formation, intégrer l'élève dans la vie sociale, et lui permettre d'exercer sa citoyenneté ». L'EPS, par la pluralité des activités physiques, sportives et artistiques, participe activement à cette ambition. Elle a pour objectif de former des citoyens autonomes, responsables, cultivés et solidaires, capables de gérer leur vie physique et sociale avec clairvoyance durant toute leur existence. (**MANADI Seif Eddine, SAADI Fouad, 2016-2017, p23**)

Les programmes d'EPS fixent plusieurs objectifs éducatifs principaux, notamment :

- **Le développement des compétences physiques et motrices :**

Il s'agit de permettre à chaque élève de mieux comprendre et maîtriser son corps, d'optimiser ses capacités, et de promouvoir sa santé. L'éducation physique joue ainsi un rôle dans la prévention de la sédentarité et de certaines maladies, tout en contribuant à l'épanouissement corporel.

➤ **L'accès à un domaine culturel spécifique :**

La pratique d'activités physiques, sportives et d'expression permet aux élèves de découvrir un milieu culturel riche, structuré par des règles, des techniques, des valeurs et des codes. L'EPS offre ainsi un accès à une partie centrale du patrimoine humain.

➤ **L'acquisition de connaissances pour gérer sa vie physique :**

L'élève apprend à maintenir sa condition physique, à adopter des comportements favorables à la santé, à la sécurité et au bien-être, tout en construisant son autonomie dans la gestion de son activité physique présente et future.

De plus, l'EPS joue un rôle dans l'éducation à la citoyenneté, en développant l'autonomie, la responsabilité, la solidarité, et le respect des règles et des autres. Elle favorise la socialisation, l'apprentissage de la coopération comme de l'opposition dans un cadre de règles partagées.

Comme le souligne Jacques Florence : « Il n'y a pas d'éducation, et pas d'éducation physique, sans finalité ». Ainsi, l'EPS ne se contente pas de viser la performance sportive, mais offre une formation globale de l'élève, à travers son corps, son engagement et ses interactions. **(HADDAD Houria, 2016-2017, p18-19).**

En somme, la finalité de l'EPS est de former, par la pratique d'activités physiques et sportives, un citoyen épanoui, lucide, critique et autonome, capable de prendre soin de lui-même, de s'intégrer à la société, et de contribuer activement à la vie collective.

4- Le Rôle de l'enseignant d'EPS au primaire

L'enseignant occupe une position fondamentale dans le parcours de chaque élève. Au-delà de la simple transmission de connaissances académiques, il participe à la construction de diverses compétences et soutient l'élève dans son développement vers l'âge adulte. En Éducation Physique et Sportive (EPS), il offre des outils de développement individuel, physique et social. Face aux changements rapides des techniques et des attentes éducatives, il est essentiel

qu'il se concentre non seulement sur les performances physiques, mais également sur les aspects motivationnels, relationnels et pédagogiques de son enseignement.

1. Un contributeur essentiel à l'épanouissement intégral de l'élève

« L'enseignant d'EPS est crucial dans le développement holistique de l'enfant. À travers les activités physiques et sportives, il participe au développement moteur, cognitif, affectif et social des élèves. L'EPS devient ainsi un vecteur éducatif de premier plan, où l'élève apprend à connaître son corps, à gérer ses efforts, à respecter les règles et à coopérer avec les autres.

2. Diffuser des connaissances, des compétences et des valeurs

L'enseignant ne se contente pas de faire bouger les élèves. Il leur transmet des compétences spécifiques : courir, sauter, lancer, coopérer, s'opposer... Mais il leur inculque aussi des valeurs essentielles telles que le respect, la solidarité, la persévérance, le fair-play et l'autonomie. Ces apprentissages s'intègrent dans le projet éducatif global, dépassant le cadre de l'EPS.

3. Personnaliser l'enseignement selon les besoins et profils des élèves

Chaque élève étant unique, l'enseignant doit ajuster ses séances en fonction de l'âge, des capacités, des défis et des motivations de chacun. Il s'assure de différencier les tâches, en proposant des situations diverses et progressives, pour permettre à tous d'évoluer, quel que soit leur niveau initial »(KATIA SOOS, L'influence de l'EPS, 2012, p8)

4. Établir un climat de motivation et de confiance

La motivation des élèves est un levier essentiel pour leur implication dans l'activité. L'enseignant doit identifier les intérêts des élèves, proposer des activités attrayantes, encourager les efforts et valoriser les réussites. Il instaure un climat de confiance où chaque enfant se sent reconnu et en sécurité.

5. Offrir des activités physiques diversifiées et ajustées

Pour atteindre les objectifs de l'EPS, l'enseignant doit proposer des séances riches et variées : jeux collectifs, parcours de motricité, gymnastique, danse, expression corporelle, activités athlétiques ou de raquette... Cette diversité permet de développer différentes compétences motrices et de maintenir l'intérêt des élèves.

6. Encourager l'autonomie et la responsabilité

À travers les situations proposées, l'enseignant pousse l'élève à prendre des initiatives, à faire des choix, à analyser ses actions. Il peut aussi assigner des rôles aux élèves : observateur, juge, organisateur, etc. Cette responsabilisation aide les enfants à apprendre à s'autogérer et à coopérer.

7. Garantir la sécurité physique et émotionnelle

La sécurité est une priorité en EPS. L'enseignant doit organiser l'espace, le matériel, et formuler des consignes claires pour prévenir tout accident. Il doit également être attentif au climat émotionnel de la séance : un enfant qui se sent jugé ou ignoré pourrait hésiter à participer pleinement.

8. Collaborer avec les autres acteurs de la communauté éducative

Enfin, l'enseignant d'EPS travaille en concertation avec d'autres acteurs. Il peut collaborer avec les équipes pédagogiques, les parents, les éducateurs sportifs ou les collectivités pour développer sa pratique. Des projets interdisciplinaires, des rencontres sportives scolaires ou des partenariats avec des clubs renforcent la place de l'EPS dans la vie de l'école.

« Le professeur d'éducation physique et sportive doit répondre à des attentes grandissantes : il doit non seulement enseigner des compétences sportives, mais aussi participer au développement global de la personnalité des élèves. Il est crucial que les élèves prennent du plaisir à faire de l'exercice physique et qu'ils soient encouragés à continuer cette activité en dehors du cadre scolaire.

Néanmoins, la motivation est souvent mal interprétée : certaines approches, telles que les récompenses ou les louanges automatiques, peuvent nuire à la motivation intrinsèque des élèves. À force de vouloir trop stimuler, on risque de saper la curiosité naturelle et l'intérêt spontané des enfants.

Pour éviter cela, le professeur doit développer plusieurs compétences professionnelles clés :

- ✓ Être attentif et intervenir de manière appropriée ;
- ✓ Adapter les méthodes aux besoins des élèves ;
- ✓ Observer et analyser les mouvements ;
- ✓ Établir un cadre clair et structurant.

Ces compétences permettent de développer chez l'élève :

- La compétence disciplinaire (connaissances et gestes sportifs),
- La compétence sociale (respect des règles, coopération),
- Et surtout la compétence personnelle, fondamentale pour la motivation.

La compétence personnelle repose sur trois éléments :

- Estime de soi : reconnaître ses forces et ses limites.
- Organisation personnelle : se fixer des objectifs et suivre ses progrès.
- Confiance en soi : s'accepter, oser, persévérer.

Pour renforcer cette compétence, le professeur peut encourager les élèves à la réflexion personnelle via des questions ciblées et les accompagner dans ce processus d'introspection.

En outre, les élèves ont trois besoins essentiels :

- Clarté : savoir ce qu'il y aura à faire, pourquoi et pour quelle durée ;
- Variété : alterner les rythmes et les activités pour maintenir l'intérêt ;
- Participation : impliquer les élèves dans les choix et l'organisation des cours.

Enfin, pour que la classe fonctionne bien, le professeur doit établir un cadre de règles claires. Idéalement, celles-ci devraient être définies en collaboration avec les élèves afin d'accroître leur adhésion et leur sens des responsabilités ». (**KATIA SOOS, L'influence de l'EPS, 2012, p10-13**).

En somme, un enseignant qui prend en considération la motivation, le développement personnel et les besoins des élèves contribue non seulement à leur progression en éducation physique et sportive, mais également à leur épanouissement global. Cela peut même les inciter à pratiquer une activité physique en dehors de l'école, par plaisir ou passion.

5- Les caractéristiques de l'enfance et leurs implications dans la pratique de l'activité physique

L'enfance est une étape clé de la vie, marquée par des transformations profondes aux niveaux physique, moteur, psychologique et social. Ces changements influencent directement les interactions des enfants avec leur corps, leur environnement et leurs pairs. La compréhension des spécificités du développement infantile est donc primordiale pour proposer une activité physique adaptée, bénéfique et sûre.

1. La croissance physique : une évolution progressive et variable

« Pendant l'enfance, la croissance est rapide mais inégale entre les individus. Des facteurs tels que l'âge chronologique (AC), l'âge statural (AS), la vitesse de croissance et l'âge osseux (AO) doivent être pris en compte pour évaluer la maturité corporelle de l'enfant. Contrairement à certaines idées reçues, la pratique sportive ne ralentit pas la croissance, sauf en cas d'entraînement intensif mal encadré ou de carences nutritionnelles. L'âge osseux est un indicateur crucial pour déterminer la capacité physiologique à pratiquer certaines disciplines.

2. Le développement psychomoteur : une base pour l'acquisition motrice

De 2 à 6 ans, les enfants développent les bases de la motricité par le jeu, l'exploration corporelle et les activités douces comme la natation ou la gymnastique. Cette période est essentielle pour établir les fondements du schéma corporel, de l'équilibre et de la coordination. À partir de 6 ou 7 ans, l'enfant acquiert des capacités plus complexes : contrôle postural, latéralité, orientation spatio-temporelle. C'est aussi à cet âge que l'initiation au sport devient possible, car le système nerveux et les connexions neuromotrices ont suffisamment mûri.

3. Les étapes d'apprentissage sportif : entre plaisir, perfectionnement et compétition

Entre 6 et 12 ans, l'enfant est dans une phase propice à l'acquisition de techniques sportives variées. Il apprend à maîtriser son corps, développe son habileté et commence à s'intégrer dans un cadre compétitif. Cette période est aussi marquée par une curiosité aiguë et un désir d'apprendre, de se comparer et de s'améliorer. À partir de 13 ans, avec la puberté, des changements morphologiques et psychologiques peuvent entraîner une baisse de motivation, voire un abandon du sport, surtout si la pression devient excessive.

4. Le développement psychologique : motivation, estime de soi et influences extérieures

Chaque enfant possède une personnalité unique. Certains sont confiants, motivés, sociables, tandis que d'autres peuvent être anxieux, timides ou influençables. Le rôle des parents, des éducateurs et des pairs est déterminant. Une pression excessive, un esprit de compétition mal encadré ou une recherche de performance précoce peuvent nuire à l'épanouissement psychologique de l'enfant. Il est donc essentiel de respecter son rythme, ses aspirations et sa sensibilité. » (SMAHI Zakaria, 2021-2022, p29-33).

5. L'âge conseillé pour commencer une activité physique

Avant 5 ans, les activités physiques doivent rester ludiques et axées sur la découverte corporelle. À partir de 6 ou 7 ans, l'enfant peut intégrer un sport structuré, avec des objectifs d'apprentissage progressifs. Entre 7 et 13 ans, ses capacités cognitives, motrices et sociales sont optimales pour l'assimilation de techniques sportives. C'est également l'âge où il peut être encouragé à explorer diverses disciplines pour mieux choisir celle qui lui convient. À l'adolescence, le sport devient un moyen de canaliser ses émotions, de renforcer sa confiance en soi et de favoriser son intégration sociale.

6. Les caractéristiques motrices de l'enfant et leur implication dans l'activité physique

Le développement des capacités motrices

« L'activité motrice de l'enfant constitue un outil essentiel pour explorer et appréhender son environnement. Elle nécessite la coordination de larges groupes musculaires dans des actions telles que courir, sauter, grimper, attraper ou projeter des objets. Ce développement ne peut pas être appréhendé exclusivement d'un point de vue physiologique ; il est également profondément lié à la dimension psychique de l'enfant.

Les capacités conditionnelles

Les capacités conditionnelles désignent l'efficience métabolique des muscles et des systèmes impliqués dans l'effort physique. Elles sont fondées sur l'efficacité des mécanismes énergétiques, ce qui les rend plus facilement mesurables de manière objective. Ces capacités incluent la force, l'endurance, la vitesse et la souplesse. Leur développement est essentiel dans la pratique de l'activité physique, mais doit respecter le rythme de croissance de l'enfant.

Les capacités de coordination

Les capacités de coordination représentent l'aptitude à organiser et à réguler les mouvements. Elles sont conditionnées par la capacité à capter, acheminer et traiter les informations provenant des différents récepteurs sensoriels (tactiles, kinesthésiques, vestibulaires, visuels, auditifs...). La période la plus favorable à leur développement se situe entre 6 et 12 ans, c'est-à-dire avant la puberté. Passé cet âge, toute amélioration nécessitera des stimulations très spécifiques » (**MARIA DA PENHA Leal Porto, 2018, p35-37**).

Conclusion

L'Éducation Physique et Sportive (EPS) occupe une position centrale au sein du système éducatif, notamment à l'école primaire où elle joue un rôle crucial dans le développement intégral de l'enfant. Elle dépasse la simple activité physique pour devenir un véritable vecteur d'apprentissage, d'épanouissement personnel et de socialisation. En mobilisant le corps, l'EPS contribue activement à l'acquisition de compétences motrices, cognitives, affectives et relationnelles.

Grâce à des objectifs clairs et une finalité éducative bien définie, l'EPS ambitionne de former des citoyens responsables, autonomes et épanouis. Le rôle de l'enseignant est alors primordial : il ne s'agit pas seulement d'animer des séances d'activités physiques, mais de concevoir des situations pédagogiques adaptées aux besoins et spécificités des élèves, tout en veillant à instaurer un climat sécurisant, motivant et stimulant.

En résumé, l'EPS à l'école primaire s'intègre pleinement dans une approche éducative globale, promouvant à la fois le succès scolaire, la santé physique et mentale, et le vivre-ensemble. Elle représente une discipline à part entière, à l'intersection du corps, de l'esprit et de la relation à autrui, contribuant de manière significative à la formation d'élèves équilibrés et ouverts sur le monde.

Malgré les nombreux bienfaits de l'EPS et sa faculté à dynamiser les élèves, on remarque que certains perdent leur passion, voient leur motivation chuter ou se détournent petit à petit de leur engagement scolaire. Ce désintérêt croissant, de plus en plus visible dans les écoles primaires, soulève des questions cruciales sur les causes de ce phénomène et les solutions éducatives à envisager.

Chapitre II : Engagement et Désengagement de l'élève

Introduction

Depuis vingt ans, l'engagement des élèves dans le milieu scolaire a éveillé un intérêt grandissant. L'observation des comportements en classe n'est plus suffisante; il est désormais crucial d'analyser en profondeur les différentes dimensions qui affectent la manière dont les élèves se connectent aux apprentissages. L'engagement est désormais perçu comme un indicateur essentiel de la performance académique et comme un levier fondamental pour prévenir le décrochage scolaire.

Au-delà de la simple présence en classe, l'engagement scolaire représente une dynamique complexe qui sollicite plusieurs dimensions interconnectées. Ce phénomène est à la fois personnel et collectif, influencé par des éléments individuels, relationnels et pédagogiques qui déterminent comment chaque élève s'implique dans son parcours académique. L'étude de l'investissement en Éducation Physique et Sportive (EPS), en particulier, révèle une richesse spécifique où la motivation, la perception des compétences, ainsi que la qualité des relations avec les enseignants et les camarades jouent un rôle crucial. Saisir ces éléments est essentiel pour développer des pratiques éducatives adaptées qui encouragent non seulement la réussite scolaire, mais également le bien-être et le développement global des élèves.

Ce chapitre cherche donc à expliquer les composantes clés de l'engagement, à examiner les mécanismes du désengagement, et à identifier des moyens pour renforcer l'implication active des élèves. Il s'appuie sur une base théorique solide et sur des études récentes, afin de présenter un panorama complet éclairant les enjeux et les pratiques en milieu scolaire. Par conséquent, il aspire à améliorer la compréhension des dynamiques de motivation et de comportement, essentielles pour prévenir le décrochage et promouvoir une réussite pérenne.

1- Définition d'engagement :

Selon Brophy.J : L'engagement scolaire est un investissement actif de l'élève dans les activités intellectuelles obligatoires, caractérisé par la recherche consciente d'acquérir des savoirs et compétences, motivé par la valeur que l'élève attribue à ces activités, et soutenu par un accompagnement pédagogique adapté.

« Au départ, l'engagement de l'élève se mesurait surtout par des comportements visibles tels que la participation en classe ou le temps consacré aux devoirs. Cependant, cette vision a

évolué au fil du temps pour intégrer des dimensions plus profondes, émotionnelles, affectives et cognitives. On parle désormais d'un engagement global, qui implique :

1. L'engagement comportemental

L'engagement comportemental fait référence à l'implication visible et concrète de l'élève dans la vie scolaire. Cela inclut :

- ✓ La participation active en classe : répondre aux questions, poser des questions, prendre part aux discussions, travailler en groupe.
- ✓ La régularité et l'assiduité : être présent à l'école, arriver à l'heure, respecter les horaires, remettre les travaux à temps.
- ✓ Le respect des règles et du cadre scolaire : suivre les consignes, avoir un comportement adapté, collaborer avec les enseignants et les camarades.
- ✓ L'implication dans les activités parascalaires : s'engager dans des clubs, des projets scolaires, des événements culturels ou sportifs, ce qui renforce le lien avec l'école et favorise le sentiment d'appartenance.

Cet engagement est souvent le plus facile à observer et à mesurer, mais il ne reflète pas toujours la motivation ou la compréhension profonde des élèves.

2. L'engagement émotionnel

L'engagement émotionnel renvoie aux sentiments que l'élève éprouve envers l'école, ses enseignants, ses pairs et les activités d'apprentissage. Cela comprend :

- ✓ Le sentiment d'appartenance : se sentir accepté, reconnu, soutenu et valorisé dans son environnement scolaire.
- ✓ L'attachement affectif à l'école : développer des liens positifs avec les adultes de l'école (enseignants, conseillers, surveillants) et les autres élèves.
- ✓ Les émotions ressenties face aux apprentissages : intérêt, plaisir, curiosité, mais aussi ennui, anxiété ou rejet.
- ✓ La motivation intrinsèque : le fait de s'engager dans une tâche pour le plaisir ou l'intérêt qu'elle suscite, plutôt que par contrainte ou pour une récompense externe.

Cet aspect de l'engagement influence fortement la persévérance scolaire et le bien-être psychologique des élèves.

3. L'engagement cognitif

L'engagement cognitif concerne la façon dont l'élève mobilise ses capacités intellectuelles pour apprendre. Il reflète la profondeur de l'implication mentale dans les tâches scolaires. Cela inclut :

- ✓ La volonté de comprendre et de maîtriser les notions, même complexes.
- ✓ L'utilisation de stratégies d'apprentissage efficaces : prise de notes, résumé, planification du travail, organisation des idées, auto-évaluation.
- ✓ La persévérance face aux difficultés : chercher des solutions, ne pas abandonner face à un échec ou à une tâche difficile.
- ✓ L'autorégulation : capacité à gérer son attention, ses efforts, son temps de travail, à se fixer des objectifs, à s'auto-motiver et à corriger ses erreurs de manière autonome.

Cet engagement est souvent associé à de meilleures performances scolaires et à une compréhension plus profonde des contenus étudiés » (**Fredricks J., McColskey W, Meli J, Mordica J, Montrosse B, and Mooney K, 2011, p2**).

2- Désengagement Scolaire

Le désengagement scolaire désigne un processus progressif par lequel l'élève se détache de plus en plus de l'école, de ses apprentissages, et de la vie scolaire en général. Ce phénomène peut prendre plusieurs formes, allant d'un désintérêt discret à des comportements de rejet plus explicites. Il ne s'agit pas seulement d'un manque de motivation passager, mais bien d'une tendance durable au retrait, qui peut mener à des situations d'échec ou de décrochage scolaire si aucune intervention n'est envisagée.

Le désintérêt constitue la première manifestation du désengagement : l'élève ne voit plus le sens des apprentissages, ne trouve plus d'utilité ou de plaisir dans les activités scolaires. Il commence à montrer un manque d'enthousiasme, une absence de curiosité, et une faible implication dans les tâches demandées. Il ne pose plus de questions, ne manifeste aucun enthousiasme à l'idée d'apprendre.

Ce désintérêt évolue souvent vers un retrait, plus marqué, qui se traduit par une attitude d'évitement ou de retrait social : l'élève devient silencieux, cesse de participer, s'isole du

groupe, et adopte une posture passive. Il est physiquement présent, mais psychologiquement absent. Cette attitude reflète une perte de lien avec le cadre scolaire.

À un stade plus avancé, le désengagement peut se manifester par des comportements passifs ou même des attitudes de refus. L'élève refuse de travailler, perturbe la classe, remet en question l'autorité de l'enseignant, ou commence à s'absenter régulièrement. Dans certains cas, ce comportement peut être interprété à tort comme de l'indiscipline, alors qu'il cache en réalité un mal-être plus profond lié à la perte de motivation ou au sentiment d'incompétence.

Ainsi, le désengagement scolaire ne se résume pas à une seule attitude : il est multidimensionnel, mêlant des aspects affectifs (désintérêt), comportementaux (retrait, passivité, refus) et cognitifs (perte de concentration, baisse des efforts). Il représente un signal d'alerte important qu'il convient de détecter rapidement pour éviter une rupture plus grave du parcours scolaire. (**Ejournal de la recherche sur l'intervention en éducation physique, 2023**).

3- Les principales théories de la motivation en milieu scolaire :

1. Définition de motivation :

La motivation est considérée comme un construit hypothétique, c'est-à-dire un concept abstrait utilisé pour expliquer les influences internes (comme les besoins, les intérêts ou les croyances) et externes (comme les récompenses, les attentes sociales ou les conditions d'apprentissage) qui déclenchent, dirigent, intensifient et maintiennent un comportement donné.

Selon Rolland Viau (1999), la motivation scolaire est une dynamique qui découle des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement. Elle influence sa décision de s'engager dans une activité pédagogique et de persévéérer dans cette activité dans le but d'apprendre. Trois éléments sont essentiels dans cette dynamique :

- la perception de compétence (suis-je capable de réussir cette tâche ?),
- la perception de valeur (pourquoi est-ce important pour moi ?),
- et la perception de contrôlabilité (puis-je influencer ma réussite ?).

Un élève motivé est donc un élève qui s'engage activement et durablement dans les activités d'apprentissage, car il perçoit celles-ci comme accessibles, utiles et sur lesquelles il peut avoir une emprise. La motivation n'est pas un état figé ni un trait inné : elle évolue avec l'expérience, les interactions sociales et les transformations personnelles. Elle est étroitement liée à l'estime de soi et à la perception de soi. Par exemple, les recherches montrent qu'à l'âge de cinq ans, les enfants ont tendance à se surestimer, mais cette tendance s'inverse progressivement à la fin du primaire et surtout au secondaire, en raison de changements psychologiques, cognitifs et sociaux parfois déstabilisants. (**BENAZZOUZ Ouahib, 2020-2021, p18**).

2. Types de Motivation :

La motivation constitue un moteur essentiel de l'engagement scolaire. Elle peut être divisée en deux grandes catégories, selon l'origine du désir d'agir : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. Chacune de ces formes influence différemment le comportement de l'élève face aux apprentissages.

La motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque se manifeste lorsque l'élève s'engage dans une activité pour le plaisir qu'elle lui procure, pour la satisfaction personnelle qu'il en retire ou par simple curiosité. Il agit ici de manière volontaire, sans chercher une récompense extérieure ni fuir une sanction. Ce type de motivation repose sur des besoins internes tels que l'intérêt, l'envie de se dépasser, ou le goût du défi.

Plusieurs facteurs peuvent renforcer cette forme de motivation. La curiosité, tout d'abord, pousse naturellement l'élève à explorer son environnement et à apprendre de nouvelles choses. Ensuite, le besoin d'autodétermination, c'est-à-dire la volonté de se sentir libre de ses choix et acteur de ses décisions, joue un rôle fondamental. Le sentiment de compétence, quant à lui, se développe lorsque l'élève perçoit qu'il est capable de réussir grâce à ses efforts. Enfin, la présence de buts clairs et accessibles contribue à structurer son engagement : elle favorise l'attention, la mobilisation de l'effort, la persévérance, et permet d'élaborer des stratégies efficaces d'apprentissage.

La motivation extrinsèque

Contrairement à la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque se définit comme un engagement dans une activité en vue d'obtenir une récompense ou d'éviter une conséquence désagréable. L'élève agit alors pour satisfaire une attente extérieure, comme recevoir une bonne note, éviter une punition, gagner l'approbation d'un enseignant ou se conformer à une norme sociale.

Plusieurs éléments peuvent favoriser ce type de motivation. Le rôle de l'enseignant est déterminant : son attitude bienveillante, sa capacité à valoriser tous les élèves sans faire de distinctions, et son habileté à créer un climat de confiance influencent directement l'engagement extrinsèque. Le choix et la variété des supports pédagogiques, tout comme la façon de les présenter, peuvent aussi rendre l'apprentissage plus attrayant. Une pédagogie qui valorise l'erreur comme occasion d'apprendre, et non comme une faute à sanctionner, permet également de réduire l'anxiété et d'installer une dynamique positive. Enfin, un enseignant à l'écoute, qui respecte le rythme et les difficultés de chacun, peut transformer la perception que l'élève a de l'école, et renforcer son implication.

Différences entre motivation intrinsèque et extrinsèque

Bien qu'elles puissent coexister, la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque présentent plusieurs différences. Tout d'abord, elles se distinguent par leur finalité : la première est centrée sur l'activité elle-même, la seconde sur les bénéfices attendus après sa réalisation. Ensuite, elles diffèrent par la nature des récompenses recherchées : les élèves motivés intrinsèquement sont en quête de plaisir, de joie ou de satisfaction personnelle, tandis que ceux motivés extrinsèquement recherchent reconnaissance sociale, validation ou récompenses concrètes. Enfin, ces deux types de motivation n'induisent pas les mêmes états émotionnels : la motivation intrinsèque est généralement liée à des émotions positives et à un sentiment de liberté, alors que la motivation extrinsèque peut parfois s'accompagner de stress ou de tension liés à la peur de l'échec ou au regard des autres. (**HADOUR Fawzi, HAROUN Houssam, 2016-2017, p22-23**).

3. Les indicateurs de motivation :

La motivation d'un élève ne se résume pas simplement à ce qu'il ressent ou exprime verbalement. Elle peut se repérer à travers certains comportements observables qui traduisent son degré d'implication dans les apprentissages. On distingue généralement quatre grands indicateurs : le choix, la persévérance, l'engagement cognitif et la performance.

Le choix : Lorsqu'un élève est motivé, il a tendance à s'engager de lui-même dans une activité d'apprentissage. Il montre une certaine autonomie dans ses décisions, choisissant volontairement de participer, de poser des questions ou de commencer un exercice. À l'inverse, un manque de motivation se traduit souvent par de l'évitement, une passivité ou une attente d'être poussé à agir par une contrainte extérieure.

La persévérance : La persévérance se mesure par le temps que l'élève consacre à une tâche, comme prendre des notes, lire un texte ou rédiger un devoir. Plus il reste concentré sur l'activité, plus il augmente ses chances de progresser. Cependant, il ne suffit pas de passer du temps sur une tâche : encore faut-il que les efforts fournis soient de qualité. La persévérance implique donc un véritable investissement personnel, fait de concentration et de volonté.

L'engagement cognitif : Un élève motivé ne se contente pas de suivre les consignes : il réfléchit à ce qu'il fait, utilise des stratégies efficaces, planifie son travail et cherche à comprendre en profondeur. Il organise son temps d'étude, fixe des objectifs, prend des notes pertinentes, résume ses lectures et essaie de retenir l'essentiel. Il est aussi capable d'évaluer ses propres méthodes et de les ajuster si nécessaire. Cet engagement mental actif témoigne d'un réel désir d'apprendre.

La performance : La performance est l'indicateur visible de l'apprentissage : elle se manifeste à travers les résultats obtenus, les devoirs rendus, les évaluations réussies. Mais elle ne reflète pas seulement les acquis ; elle joue aussi un rôle important dans la dynamique de la motivation. D'une part, un élève motivé a plus de chances d'obtenir de bons résultats grâce à son effort et ses stratégies. D'autre part, ces bons résultats renforcent à leur tour sa motivation, en lui donnant le sentiment d'être compétent et capable de réussir. (**HADOUR Fawzi, HAROUN Houssam, 2016-2017, p22-23**).

4- Les Facteurs de l'engagement/désengagement en EPS

D'après l'article d'Oriane Petiot, intitulé « Quels sont les facteurs de l'engagement des élèves en EPS ? Une revue de la littérature portant sur l'expérience des enseignants et des élèves », l'engagement des élèves en Éducation Physique et Sportive (EPS) est influencé par une combinaison de facteurs individuels et contextuels.

1. Facteurs psychologiques individuels

- Motivation personnelle : Qu'elle soit intrinsèque (plaisir, intérêt) ou extrinsèque (récompense, reconnaissance), la motivation joue un rôle crucial dans l'engagement. Un élève motivé est plus susceptible de participer activement aux activités physiques.
- Perception de compétence : Lorsque l'élève se sent capable de réussir, son niveau d'engagement s'en trouve accru. Cette confiance en soi favorise la persévérance et l'investissement dans les tâches proposées.
- Estime de soi : Une estime de soi positive, liée au sentiment de réussite et d'acceptation, incite l'élève à participer davantage et à valoriser ses efforts.

2. Facteurs psychosociologiques

- Relations avec l'enseignant : Le style pédagogique, la bienveillance, le soutien et la reconnaissance de l'enseignant sont fondamentaux pour encourager l'engagement. Une relation positive favorise la confiance et la motivation.
- Relations avec les pairs : Le climat social au sein de la classe, la coopération et le sentiment d'appartenance influencent également la disposition de l'élève à s'engager. Le rejet ou l'exclusion peuvent entraîner un désengagement.
- Interactions sociales : La dynamique inter-élève, les échanges, l'entraide, ou au contraire les conflits, ont un impact significatif sur la qualité de l'engagement.

3. Facteurs contextuels et pédagogiques

- Méthodes d'enseignement : Les approches pédagogiques qui sollicitent activement l'élève, qui offrent des options, et qui respectent son rythme et ses besoins, tendent à améliorer l'engagement. Par exemple, le modèle Sport Education qui promeut la participation et la responsabilisation est une illustration pertinente.
- Organisation des séances : La diversité des activités, la clarté des objectifs, et un environnement sécurisé contribuent à maintenir l'intérêt et la concentration des élèves.
- Adaptabilité : La capacité de l'enseignant à ajuster ses interventions selon les niveaux, les difficultés et les attentes individuelles ou collectives améliore l'engagement des élèves.

(Ejournal de la recherche sur l'intervention en éducation physique et sport, 2023).

Conclusion

En résumé, l'engagement scolaire se présente comme un concept aux multiples facettes, englobant des dimensions comportementales, émotionnelles et cognitives qui reflètent l'implication globale de l'élève dans ses apprentissages. Cette implication active est étroitement liée à la motivation, laquelle est influencée par la perception de sa propre compétence, l'estime de soi, ainsi que par la qualité des relations tant avec les enseignants qu'avec ses camarades. À l'opposé, le désengagement se manifeste peu à peu par un retrait affectif, cognitif et comportemental qui compromet sérieusement le succès et le développement scolaire.

L'étude des facteurs d'engagement en éducation physique et sportive illustre bien cette complexité, soulignant l'importance d'un cadre éducatif stimulant, bienveillant et adapté aux besoins individuels. Ces éléments sont de puissants leviers pour encourager la persévérance et le plaisir d'apprendre, tout en prévenant les risques d'abandon. Il revient donc aux acteurs éducatifs d'intégrer ces dimensions dans leurs pratiques afin de créer des conditions favorables à un engagement durable et significatif.

Partie Pratique : Analyse et Interprétation des données

Objectifs de la recherche

Le but principal de cette recherche est :

- D'examiner les facteurs déterminants de l'engagement et du désengagement des élèves de l'école primaire en éducation physique et sportive, tout en soulignant l'importance du cadre scolaire et de la gestion administrative dans la promotion de cette matière.
- Analyser la perception de l'importance de l'éducation physique et sportive (EPS) dans les écoles primaires selon les élèves et le corps éducatif.
- Suggérer des pistes d'amélioration pour revaloriser l'EPS et accroître l'engagement des élèves.

L'intérêt de la recherche

Pour atteindre les buts que nous nous étions fixés, nous avons choisi d'utiliser des questionnaires comme principal moyen de recueillir des informations. Ce choix nous a permis de collecter directement les perceptions d'un groupe d'élèves de primaire en éducation physique et sportive. Grâce à une série de questions simples et spécifiques, nous avons pu explorer leur niveau d'implication ou de désengagement, les éléments qui ont influencé leur motivation, ainsi que leur ressenti face à l'environnement éducatif. Cette approche a fourni une base solide pour examiner les facteurs pouvant encourager ou freiner l'engagement des élèves en EPS dès leur jeune âge.

Méthodologie de la recherche

La démarche de recherche consiste en une étude scientifique. Elle s'articule autour des points suivants :

Sur le plan méthodologique, notre approche a impliqué l'utilisation d'un questionnaire, une méthode d'investigation. Cette étape consistait à poser quelques questions à un groupe d'élèves du primaire, à propos de leurs perceptions des cours d'EPS vécus durant leur scolarité au primaire. Le questionnaire portait notamment sur leur niveau d'intérêt pour l'EPS, les relations avec les enseignants, le type d'activités proposées, l'ambiance générale pendant les cours, ainsi que leur ressenti face à leur propre performance. L'objectif était de mieux comprendre les éléments qui avaient favorisé ou freiné leur engagement, et d'identifier les facteurs scolaires, pédagogiques ou personnels ayant pu mener à un désengagement. Ce recueil de données constitue une base essentielle pour éclairer les mécanismes qui influencent l'implication des élèves en EPS.

Afin de garantir la compréhension du questionnaire par l'ensemble des élèves interrogés, j'ai procédé personnellement à sa traduction orale dans leur langue maternelle, notamment parce que la majorité d'entre eux ne maîtrisent pas suffisamment la langue française pour comprendre les questions avec précision. Cette démarche m'a permis de reformuler les questions dans un langage simple, accessible et familier, tout en veillant à conserver fidèlement le sens et l'intention pédagogique de chaque item.

L'objectif principal de cette adaptation linguistique était de réduire les biais liés à la langue et de permettre aux élèves de répondre de manière authentique, en s'appuyant sur leur propre vécu et leur compréhension réelle des situations en EPS. Cette médiation linguistique a également facilité un climat de confiance et d'échange, propice à l'expression des opinions, notamment chez les élèves les plus réservés ou en difficulté linguistique.

Les informations ont été collectées et analysées à la main. Nous avons procédé au répertorier et de rassembler les divers résultats obtenus, qui sont ensuite présentés sous la forme de tableaux accompagnés de commentaires.

Echantillonnage des entretiens :

Nous avons soumis notre questionnaire à un total de 25 élèves. Cette population d'étude a été choisie afin de recueillir leurs perceptions concernant leurs expériences en EPS durant le primaire. Les réponses obtenues nous ont permis de mieux cerner les facteurs ayant influencé leur engagement ou leur désengagement dans cette matière.

Tableau 1: La population d'étude

Age	Nombre d'élèves	Niveau d'étude	Genre	
06	3	1 ère année	Fille	Garçon
07	5	2-ème année	13	12
08	6	3 -ème année	/	
09	7	4-ème année	/	
10	4	5-ème année		
Total	25	Total	25	

Source : Données Collectées par nous-même.

La majorité des élèves interrogés sont âgés entre 6 ans et 10 ans, ce qui correspond un petit nombre de chaque niveau d'étude. Cette concentration autour de cet âge peut refléter une certaine stabilité dans le parcours scolaire, avec peu de redoublements ou d'avances.

Le groupe d'élèves concernés est plutôt bien équilibré entre les diverses classes du primaire. Cette diversité assure des réponses variées et représentatives selon le niveau scolaire, ce qui apporte une richesse à l'étude de différents facteurs d'engagement et de désengagement des élèves sur l'éducation physique et sportive au primaire.

L'équilibre entre filles et garçons est presque idéal, assurant ainsi une perspective équilibrée en matière de genre. Cela revêt une grande importance pour examiner les perceptions de l'EPS sans préjugés notables liés au sexe.

Analyse et Interprétation des données

Question N°1 : Aimes-tu participer aux cours d'EPS ?

Tableau 2 : résultat de la 1^{ère} question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	12	48%
Non	03	12%
Parfois	10	40%
Total	25	100%

Source : Données Collecter par nous-même.

La majorité relative des élèves (48 %) déclarent aimer participer aux cours d'EPS, ce qui montre une attitude globalement positive vis-à-vis de cette discipline à l'école primaire. Cela peut s'expliquer par des souvenirs agréables, des activités ludiques ou un encadrement motivant.

40 % des élèves disent y participer parfois, ce qui reflète un intérêt modéré. Ces élèves ont pu vivre l'EPS de manière occasionnellement engageante, mais sans régularité ou enthousiasme constant.

Enfin, seuls 12 % des élèves déclarent ne pas aimer participer aux cours d'EPS. Ce pourcentage reste faible, mais peut signaler des obstacles rencontrés : manque de confiance, difficultés physiques, ou méthodes pédagogiques peu adaptées à leurs besoins.

Question N°2 : Te sens-tu capable de réussir les activités en EPS ?

Tableau 3 : Résultat de la 2^{ème} question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Toujours	09	36%
Souvent	06	24%
Rarement	07	28%
Jamais	03	12%
Total	25	100%

Source : Données Collecter par nous-même.

Les résultats montrent que 60 % des élèves (réponses "toujours" et "souvent") se sentent capables de réussir les activités en EPS, ce qui reflète une perception plutôt positive de leurs compétences physiques. Cela peut s'expliquer par un bon niveau de confiance en soi, des activités adaptées à leurs capacités, ou un environnement encourageant.

En revanche, 40 % des élèves (réponses "rarement" et "jamais") expriment des doutes ou une faible confiance en eux, ce qui peut indiquer une certaine difficulté à s'approprier l'EPS comme espace de réussite. Ce sentiment peut être lié à des expériences d'échec, à un manque d'accompagnement individualisé, ou à des comparaisons sociales dévalorisantes.

L'écart entre les élèves qui se sentent compétents et ceux qui doutent de leurs capacités suggère l'importance de valoriser la progression individuelle plutôt que la performance, et de mettre en place des pratiques pédagogiques différencier pour renforcer la motivation de tous les profils.

Question N°3 : As-tu parfois peur de rater ou d'être jugé(e) par les autres pendant l'EPS ?

Tableau 4 : Résultat de la 3^{ème} question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	05	20%
Non	13	52%
Un peu	07	28%
Total	25	100%

Source : Données Collecter par nous-même.

Les résultats montrent que plus de la moitié des élèves (52 %) déclarent ne pas avoir peur d'échouer ou d'être jugés pendant les cours d'EPS. Cela reflète un climat relativement sécurisant, où les élèves semblent à l'aise et confiants, sans crainte majeure du regard des autres.

Cependant, 48 % des élèves (20 % "oui" et 28 % "un peu") avouent ressentir une certaine forme d'appréhension liée à l'échec ou au jugement des pairs. Cette proportion n'est pas négligeable et peut indiquer un enjeu émotionnel important dans le vécu des cours d'EPS. Ces craintes peuvent être liées à un manque de confiance en soi, à la peur de l'exposition publique ou à des expériences passées de moquerie ou de comparaison.

Cela suggère que, même si le cadre général est plutôt rassurant, certains élèves restent vulnérables à la pression sociale ou au stress de performance en situation physique. Il est donc essentiel que l'enseignant favorise un climat bienveillant, valorise les efforts individuels, et limite les situations de compétition directe ou d'évaluation publique.

Question N°4 : Qu'est-ce qui te motive le plus en EPS ?

Tableau 5 : Résultat de la 4^{ème} question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Apprendre un nouveau jeu	07	28%
Gagner ou réussir	06	24%
Être avec mes copains/copines	04	16%
Être félicité(e) par l'enseignant	06	24%
Bouger et me dépenser	02	08%
Total	25	100%

Source : Données Collecter par nous-même.

Les résultats révèlent une motivation diversifiée chez les élèves vis-à-vis de l'EPS, ce qui témoigne de la richesse des leviers d'engagement dans cette discipline :

- 28 % des élèves sont avant tout motivés par la découverte de nouveaux jeux, ce qui souligne l'importance du caractère ludique, renouvelé et créatif des séances. L'EPS est perçue ici comme un espace de nouveauté, de plaisir d'apprendre par le jeu.
- 24 % sont motivés par la réussite ou la performance, et 24 % également par la reconnaissance de l'enseignant. Ces deux motivations traduisent un besoin de valorisation personnelle, que ce soit par la réussite mesurable ou par le regard positif de l'adulte référent. Cela met en lumière le rôle central de l'évaluation et du feedback positif dans le climat motivationnel.
- 16 % sont motivés par le plaisir d'être avec les camarades, soulignant la dimension sociale de l'EPS. Cela montre que certains élèves voient l'EPS comme un moment de cohésion, d'échange et de collaboration, au-delà des objectifs physiques.
- Enfin, 8 % seulement indiquent que le besoin de bouger ou se dérouler est leur principale motivation. Cela suggère que l'activité physique en soi ne suffit pas à motiver la majorité, et qu'elle doit souvent être couplée à des objectifs ludiques, relationnels ou valorisants.

Question N°5 : Quand tu réussis en EPS, comment te sens-tu ?

Tableau 6 : Résultat de la 5^{ème} question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Fier(e)	09	28%
Heureux	09	24%
Indifferent(e)	07	16%
Total	25	100%

Source : Données Collecter par nous-même.

L'analyse du tableau montre que la majorité des élèves (72 %) associent leur réussite en EPS à des émotions positives. Parmi eux, 36 % déclarent se sentir fiers, ce qui reflète un fort sentiment de valorisation personnelle lié à la performance physique. Ce sentiment de fierté peut être interprété comme un indicateur de confiance en soi et de reconnaissance de l'effort fourni. En parallèle, 36 % des élèves se disent simplement heureux, ce qui montre que l'EPS procure également un plaisir spontané et immédiat lié au jeu, à la réussite ou à l'ambiance générale des cours.

Cependant, un élément mérite attention : 28 % des élèves se disent indifférents face à leur propre réussite en EPS. Ce pourcentage, bien qu'inférieur à celui des élèves motivés, reste significatif. L'indifférence peut traduire un manque d'enjeu émotionnel, un désintérêt pour l'activité physique, ou encore une absence de reconnaissance suffisante de la part de l'enseignant ou du groupe. Il se peut aussi que certains élèves n'aient pas le sentiment que leurs efforts soient perçus ou valorisés, ce qui diminue leur implication émotionnelle.

En conclusion, la réussite en EPS est majoritairement vécue comme une source de satisfaction et de valorisation chez les élèves. Toutefois, la présence d'un pourcentage non négligeable d'élèves indifférents rappelle l'importance pour les enseignants de favoriser un climat motivant, valorisant et inclusif, afin d'impliquer tous les élèves dans une dynamique positive.

Question N°6 : Ton enseignant(e) t'encourage-t-il/elle pendant les cours d'EPS ?

Tableau 7: Résultat de la 6ème question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Toujours	08	32%
Parfois	10	40%
Jamais	07	28%
Total	25	100%

Source : Données Collecter par nous-même.

Les résultats révèlent que seulement 32 % des élèves affirment être toujours encouragés par leur enseignant(e) durant les cours d'EPS. Cela suggère que moins d'un tiers des élèves bénéficient d'un soutien pédagogique constant et visible, ce qui peut influencer positivement leur motivation, leur confiance en eux et leur participation active.

Près de la moitié des élèves (40 %) déclarent être encouragés seulement parfois, ce qui montre une certaine inconstance dans les pratiques pédagogiques d'encouragement. Ce manque de régularité peut affecter l'implication des élèves, en particulier ceux qui auraient besoin d'un accompagnement régulier pour progresser ou se sentir valorisés.

Enfin, 28 % des élèves disent ne jamais être encouragés, un chiffre préoccupant qui soulève des questions sur la qualité de la relation enseignant-élève et le climat motivationnel instauré en EPS. L'absence d'encouragement peut conduire à un désengagement, une baisse d'estime de soi et un sentiment d'exclusion chez certains enfants.

En conclusion, bien que l'encouragement soit présent chez une partie des élèves, les données mettent en lumière une nécessité de renforcer les pratiques d'encouragement en EPS. Un soutien verbal régulier et positif de la part de l'enseignant(e) est essentiel pour stimuler la motivation, la persévérance et le plaisir de participer aux activités physiques, en particulier pour les élèves les plus hésitants ou en difficulté.

Question N°7 : Est-ce que tu trouves que le professeur comprend quand tu as des difficultés ?

Tableau 8 : Résultat de la 7^{ème} question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui, Toujours	10	40%
Parfois	06	24%
Non, Jamais	04	16%
Je ne sais pas	05	20%
Total	25	100%

Source : Données Collectées par nous-même.

Les résultats montrent que 40 % des élèves estiment que leur enseignant(e) comprend toujours leurs difficultés en EPS. Cela traduit une capacité d'écoute et d'empathie chez certains enseignants, ainsi qu'une attention portée aux besoins individuels des élèves. Ce type de posture pédagogique peut favoriser un climat de confiance et encourager les élèves à persévéérer malgré les obstacles.

Cependant, 24 % des élèves déclarent que leur professeur ne les comprend que parfois, ce qui suggère une perception d'inconstance dans la reconnaissance des difficultés. Cela peut engendrer chez certains enfants un sentiment d'abandon ou d'incompréhension, notamment lorsqu'ils rencontrent des défis techniques ou physiques.

De manière plus préoccupante, 16 % des élèves affirment que leur enseignant ne comprend jamais leurs difficultés. Ce chiffre révèle un déficit d'écoute ou de communication qui peut accentuer le décrochage, le stress ou la démotivation en EPS. À cela s'ajoute un 20 % d'élèves qui déclarent ne pas savoir, ce qui traduit une incertitude dans la relation pédagogique ou un manque de dialogue explicite autour des difficultés rencontrées.

En résumé, bien qu'une partie significative des élèves ressente une bonne compréhension de la part de leur enseignant(e), une proportion non négligeable exprime des doutes ou une absence de reconnaissance face à leurs difficultés. Cela met en évidence l'importance pour les enseignants d'adopter une attitude plus proactive et bienveillante, en identifiant clairement les obstacles rencontrés par leurs élèves et en les accompagnant avec des réponses adaptées.

Question N°8 : Si tu as peur ou que tu n'aimes pas une activité, est-ce que tu peux le dire à ton enseignant ?

Tableau 9 : Résultat de la 8ème question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui, Je me sens libre d'en parler	12	48%
Parfois, selon les situations	05	20%
Non, J'ai peur de le dire	03	12%
Je n'ai jamais essayé	05	20%
Total	25	100%

Source : Données Collectées par nous-même.

Les résultats révèlent que 48 % des élèves interrogés affirment se sentir libres de parler à leur enseignant lorsqu'ils n'apprécient pas une activité ou en ont peur. Ce pourcentage est relativement encourageant, car il indique que près de la moitié des élèves perçoivent une relation de confiance et un climat suffisamment sécurisant pour s'exprimer librement. Cela reflète une posture d'ouverture de la part de l'enseignant, qui peut jouer un rôle important dans la prévention du désengagement scolaire et dans la promotion du bien-être en EPS.

Cependant, les données montrent également que 52 % des élèves rencontrent des difficultés à s'exprimer dans ces situations. En effet, 20 % déclarent qu'ils ne parlent que dans certaines circonstances, selon la situation ou le contexte. De plus, 12 % disent avoir peur de s'exprimer, tandis que 20 % n'ont jamais essayé de le faire. Ces résultats sont significatifs, car ils traduisent une certaine réserve, voire une appréhension, à l'idée de faire part de leurs ressentis ou de leurs difficultés. Cela peut s'expliquer par plusieurs facteurs, tels que la crainte du jugement, le manque de confiance en soi, une autorité perçue comme rigide ou encore un manque d'habitude à être écouté dans le cadre scolaire.

Question N°9 : Est-ce que l'enseignant te donne des conseils pour t'améliorer ?

Tableau 10 : Résultat de la 9ème question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	10	40%
Parfois	10	40%
Non	05	20%
Total	25	100%

Source : Données Collecter par nous-même.

Les résultats montrent que 40 % des élèves affirment recevoir des conseils de manière régulière de la part de leur enseignant. Ce chiffre, bien que positif, indique que moins de la moitié des élèves bénéficient d'un suivi personnalisé ou de recommandations explicites pour s'améliorer. Un autre 40 % déclarent en recevoir parfois, ce qui suggère une absence de régularité dans le soutien pédagogique. Enfin, 20 % des élèves disent ne jamais recevoir de conseils, ce qui représente un pourcentage préoccupant, car cela peut refléter une forme de distance pédagogique ou de négligence de la part de l'enseignant.

Ces données traduisent une certaine hétérogénéité dans les pratiques pédagogiques perçues : tous les élèves ne bénéficient pas de la même attention ni du même encadrement. Pourtant, en EPS comme dans toute discipline, le feedback joue un rôle central dans la motivation, la progression et la valorisation de l'élève. Ne pas recevoir de conseils peut engendrer un sentiment d'abandon, de désintérêt, ou une baisse de l'estime de soi, particulièrement chez les élèves en difficulté.

En conclusion, si une partie des élèves ressent un accompagnement positif, les résultats indiquent qu'il reste des efforts à faire pour assurer une égalité d'écoute et de suivi. L'enseignant a tout intérêt à mettre en place un feedback systématique, valorisant et constructif pour renforcer l'engagement, motiver les élèves, et leur permettre de progresser dans un climat pédagogique bienveillant et équitable.

Question N°10 : Y a-t-il assez de matériel et d'espace pour faire du sport à l'école ?

Tableau 11 : Résultat de la 10^{ème} question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	08	32%
Non	12	48%
Pas toujours	05	20%
Total	25	100%

Source : Données Collecter par nous-même.

Les résultats montrent que près de la moitié des élèves (48 %) considèrent qu'il n'y a pas assez de matériel ni d'espace pour pratiquer le sport à l'école. Ce constat est préoccupant, car il met en évidence un obstacle structurel majeur à la mise en œuvre efficace de l'enseignement de l'EPS. De leur côté, seulement 32 % des élèves estiment que les conditions matérielles sont suffisantes, tandis que 20 % disent que ce n'est pas toujours le cas, ce qui confirme l'existence de difficultés récurrentes dans l'environnement scolaire.

Ces résultats révèlent une réalité matérielle déficiente dans l'école observée : manque d'équipements sportifs, d'espaces adaptés (tels qu'un gymnase, un terrain sécurisé ou une salle couverte), ou encore de variété dans les outils pédagogiques utilisés. Une telle situation peut entraîner une démotivation des élèves, une limitation des activités proposées, et une baisse de l'intensité ou de la qualité pédagogique des séances. Elle peut également renforcer le désengagement, notamment chez les élèves qui ont besoin de stimulation, de nouveauté ou d'adaptations spécifiques.

En conclusion, l'absence ou l'insuffisance de matériel et d'espace constitue une contrainte structurelle qui affecte non seulement la qualité de l'enseignement de l'EPS, mais aussi l'engagement des élèves. Pour améliorer la situation, il est nécessaire que les établissements scolaires bénéficient de meilleurs moyens matériels, et que les enseignants fassent preuve de créativité pédagogique pour adapter leurs pratiques aux ressources disponibles. Un investissement institutionnel dans ce domaine est indispensable pour garantir l'équité, l'inclusion et le développement global des élèves à travers l'activité physique.

Question N°11 : Quand le matériel ou l'endroit ne sont pas bien, est-ce que tu as envie de participer quand même ?

Tableau 12 : Résultat de la 11ème question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui, ça ne me dérange pas	06	24%
Oui, mais c'est moins agréable	08	32%
Non, ça me démotive	05	20%
Ça dépend de l'activité	06	24%
Total	25	100%

Source : Données Collectées par nous-même.

Les résultats montrent une certaine diversité dans les réponses. En effet, 32 % des élèves déclarent qu'ils participent tout de même, mais avec moins de plaisir. Cela signifie que si la motivation est présente, elle reste partiellement affectée par la qualité des conditions matérielles. De plus, 24 % des élèves affirment que cela ne les dérange pas, ce qui témoigne d'une certaine capacité d'adaptation ou d'un engagement plus fort, indépendamment des circonstances. À l'inverse, 20 % des élèves déclarent que des conditions matérielles médiocres les démotivent, ce qui est un indicateur clair de désengagement potentiel. Enfin, 24 % précisent que cela dépend de l'activité, montrant que la motivation peut être variable en fonction du type d'effort ou d'exercice demandé.

Ces résultats soulignent que si une partie des élèves fait preuve de persévérance malgré les obstacles, une autre partie est directement influencée par l'environnement physique. Le manque ou la dégradation du matériel et des espaces sportifs ne sont pas de simples détails logistiques : ils ont un impact psychologique réel sur la motivation des élèves. Lorsque les conditions ne sont pas réunies, certains élèves peuvent perdre tout intérêt ou ne pas se sentir valorisés, ce qui peut nuire à leur participation, à leur plaisir et à leur progression.

En conclusion, il apparaît que la qualité des conditions matérielles influence directement l'engagement des élèves en EPS, bien que les réactions varient selon leur personnalité ou l'activité proposée. Pour maintenir un niveau élevé de motivation, il est essentiel de fournir un environnement stimulant et sécurisant, ou à défaut, de valoriser les efforts d'adaptation et de diversifier les activités afin de compenser les limites matérielles.

Question N°12 : Est-ce que tu trouves que l'EPS est une matière aussi importante que les autres ?

Tableau 13 : Résultat de la 12^{ème} question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	09	36%
Non	11	44%
Je ne sais pas	05	20%
Total	25	100%

Source : Données Collecter par nous-même.

Les résultats montrent que 44 % des élèves pensent que l'EPS n'est pas aussi importante que les autres matières. Ce résultat est significatif et met en évidence une sous-estimation fréquente de l'EPS par une partie des élèves. Cette vision peut être influencée par plusieurs facteurs : la culture scolaire centrée sur les matières académiques, la place marginale souvent accordée à l'EPS dans l'emploi du temps, ou encore la perception erronée que cette matière serait uniquement ludique et non formatrice.

À l'inverse, 36 % des élèves estiment que l'EPS est aussi importante que les autres matières. Ce chiffre, bien qu'inférieur à la part des élèves qui la dévalorisent, reste encourageant. Il montre qu'un tiers des élèves reconnaissent à l'EPS une valeur éducative, formatrice et essentielle pour le développement global, tant sur le plan physique que social et émotionnel.

Enfin, 20 % des élèves déclarent ne pas savoir. Cette hésitation peut témoigner d'un manque de sensibilisation quant aux objectifs pédagogiques de l'EPS, ou d'une indifférence liée à leur expérience personnelle de la matière.

Ces résultats révèlent que l'EPS souffre encore d'un déficit de reconnaissance dans l'esprit de nombreux élèves. Pour inverser cette tendance, il est essentiel que les enseignants valorisent davantage les finalités éducatives de la discipline : développement des compétences motrices, apprentissage du vivre-ensemble, hygiène de vie, confiance en soi, etc. Une meilleure intégration de l'EPS dans le projet pédagogique global de l'école pourrait également renforcer sa légitimité aux yeux des élèves.

Question N°13 : Est-ce que tu trouves la cour ou le gymnase agréable pour faire du sport ?

Tableau 14 : Résultat de la 13^{ème} question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	10	40%
Non	05	20%
Moyen	10	40%
Total	25	100%

Source : Données Collecter par nous-même.

Les résultats montrent que 40 % des élèves trouvent la cour ou le gymnase agréable pour faire du sport. Cela signifie qu'une partie importante des élèves se sentent à l'aise dans cet environnement, ce qui peut favoriser leur participation active et leur bien-être lors des séances d'EPS. Par ailleurs, 40 % des élèves qualifient cet espace de "moyen", ce qui suggère une certaine neutralité ou ambivalence : l'environnement n'est ni particulièrement motivant, ni totalement rebutant. Cela peut indiquer des lieux de pratique fonctionnels mais peu stimulants, manquant peut-être de confort, d'esthétique ou d'équipements modernes.

En revanche, 20 % des élèves jugent l'espace désagréable, ce qui est préoccupant. Un environnement peu adapté – trop petit, abîmé, mal entretenu ou non sécurisé – peut provoquer de la démotivation, de la gêne, voire du rejet de l'activité physique en milieu scolaire.

Ces résultats révèlent que, même si une partie des élèves apprécient le cadre de pratique, une majorité (60 %) exprime soit une réserve, soit un inconfort vis-à-vis des lieux où se déroulent les séances d'EPS. Cela souligne l'importance d'un aménagement de qualité, d'un entretien régulier, et si possible, d'un enrichissement de l'espace sportif scolaire pour en faire un lieu accueillant, sécurisant et motivant.

Question N°14 : Est-ce que tu préfères travailler seul ou en groupe en EPS ? Pourquoi ?

Tableau 15 : Résultat de la 14^{ème} question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Seul, parce que je suis plus à l'aise	03	12%
Seul, parce que je vais plus vite	03	12%
En groupe, parce que c'est plus amusant	07	28%
En groupe, parce que j'aime aider ou être aidé	04	16%
En groupe, parce que j'aime les jeux d'équipe	03	12%
Ça dépend de l'activité	05	20%
Total	25	100%

Source : Données Collectées par nous-même.

Les résultats montrent une nette préférence pour le travail en groupe, sous différentes formes. En effet, 28 % des élèves affirment préférer travailler en groupe parce que c'est plus amusant, 16 % disent aimer aider ou être aidés, et 12 % apprécient les jeux d'équipe, soit un total cumulé de 56 % d'élèves qui associent la pratique en groupe à une source de plaisir, de solidarité et de convivialité. Cela traduit un attachement fort à la dimension collective et ludique de l'EPS, qui favorise la motivation, le partage et l'apprentissage social.

À l'inverse, 24 % des élèves expriment une préférence pour le travail individuel, que ce soit parce qu'ils se sentent plus à l'aise (12 %) ou parce qu'ils pensent aller plus vite (12 %). Ces réponses traduisent une recherche d'autonomie, mais peuvent également signaler une gêne à évoluer en groupe, une timidité, ou encore une volonté d'éviter les comparaisons ou les jugements.

Enfin, 20 % des élèves affirment que leur préférence dépend de l'activité, ce qui met en lumière une certaine flexibilité et une capacité d'adaptation au contexte. Ces élèves reconnaissent que certaines tâches se prêtent mieux au travail individuel, tandis que d'autres gagnent en efficacité ou en plaisir lorsqu'elles sont réalisées en groupe.

Question N°15 : Qu'est-ce qui te donne envie de participer activement en EPS ?

Tableau 16 : Résultat de la 15^{ème} question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
C'est amusant	07	28%
J'aime bouger et faire du sport	05	20%
J'aime apprendre de nouveaux jeux	06	24%
Je veux bien faire devant les autres	03	12%
Le professeur m'encourage	02	08%
Mes amis participent aussi	02	08%
Total	25	100%

Source : Données Collecter par nous-même.

Les résultats révèlent que la première source de motivation est liée au plaisir : 28 % des élèves déclarent que ce qui les motive, c'est que l'EPS est amusante. Cela confirme l'importance du plaisir dans l'apprentissage et le rôle central que joue la dimension ludique dans l'engagement des élèves, surtout à l'école primaire et au début du collège.

De plus, 24 % des élèves se sentent motivés parce qu'ils aiment apprendre de nouveaux jeux, ce qui montre que la nouveauté et la découverte sont également des éléments attractifs. Cela encourage les enseignants à diversifier leurs activités pour stimuler la curiosité des élèves et éviter la routine.

À cela s'ajoutent 20 % des élèves qui affirment aimer bouger et faire du sport, ce qui révèle un attrait pour l'activité physique en elle-même, indépendamment du cadre scolaire.

En revanche, des facteurs sociaux ou liés à la reconnaissance semblent jouer un rôle plus limité :

- Seuls 12 % des élèves disent vouloir bien faire devant les autres,
- Et seulement 8 % évoquent l'encouragement du professeur ou la présence des amis comme moteur de leur engagement.

Ces résultats suggèrent que, dans cet échantillon, les élèves sont plus motivés par des facteurs internes (plaisir, mouvement, découverte) que par des facteurs externes (regard des autres, influence sociale, approbation de l'adulte).

Question N°17 : Qu'est-ce qui te décourage ou t'empêche de participer ?

Tableau 17 : Résultat de la 16ème question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Je n'aime pas le sport	06	24%
Je n'aime pas certains jeux	06	24%
J'ai peur de me tromper	04	16%
J'ai peur du regard des autres	04	16%
Je ne me sens pas capable	01	04%
Il n'y a pas assez de matériel ou de place	04	16%
Total	25	100%

Source : Données Collecter par nous-même.

Tout d'abord, deux raisons principales sont évoquées par les élèves, à parts égales : « Je n'aime pas le sport » et « Je n'aime pas certains jeux », chacune exprimée par 24 % des répondants. Cela traduit, d'une part, un rejet global de la discipline pour certains élèves, et d'autre part, une réserve sélective concernant certaines formes d'activités. Ces résultats suggèrent que le manque de plaisir, l'ennui, ou encore un sentiment d'incompétence peuvent altérer le rapport des élèves à l'EPS, surtout si les contenus enseignés ne suscitent pas leur intérêt ou ne correspondent pas à leurs attentes.

Ensuite, plusieurs obstacles d'ordre émotionnel et social apparaissent. 16 % des élèves déclarent qu'ils ont peur de se tromper, tandis que le même pourcentage dit redouter le regard des autres. Ces deux réponses mettent en lumière la dimension affective et relationnelle de l'EPS, où l'exposition du corps, la performance devant les pairs, ou encore la crainte du jugement peuvent générer du stress ou de la gêne. Ces sentiments peuvent nuire à la participation, notamment chez les élèves les plus réservés ou les moins confiants.

Par ailleurs, 16 % des élèves évoquent également le manque de matériel ou d'espace comme facteur de démotivation. Ce constat fait écho à d'autres résultats obtenus dans les questions précédentes, qui soulignaient les limites matérielles de l'environnement scolaire. Une cour mal aménagée, un gymnase exigu, ou un manque d'équipements adaptés peuvent rendre les séances moins attractives et plus difficiles à organiser, limitant ainsi la variété des activités proposées.

Enfin, un seul élève (soit 4 %) indique qu'il ne se sent pas capable de participer. Même si cette proportion est faible, elle n'est pas négligeable. Elle peut révéler une forme de désengagement silencieux, liée à un déficit de confiance en soi ou à une perception négative de ses propres compétences motrices.

En conclusion, ces résultats soulignent que le désengagement en EPS peut être provoqué par des facteurs multiples et souvent combinés. Pour y remédier, il est essentiel que l'enseignant adopte une pédagogie bienveillante, inclusive et différenciée, qui valorise la progression individuelle, sécurise les élèves sur le plan affectif, et tienne compte de leurs préférences et difficultés. Une attention particulière portée à l'aménagement de l'espace, à la variété des jeux, et à l'estime de soi peut considérablement renforcer l'engagement de tous les élèves en EPS.

Question N°18 : Est-ce que tu te sens accepté(e) par les autres pendant l'EPS ?

Tableau 18 : Résultat de la 17^{ème} question

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	08	32%
Un peu	12	48%
Non	05	20%
Total	25	100%

Source : Données Collectées par nous-même.

Les résultats montrent que 48 % des élèves répondent « un peu », ce qui reflète une acceptation partielle ou hésitante. Ces élèves semblent parfois intégrés, mais pas toujours pleinement à l'aise au sein du groupe. Cette réponse pourrait traduire des relations sociales fluctuantes, un manque de confiance dans les interactions sportives, ou une peur d'être jugé ou mis à l'écart dans certaines situations de jeu ou de performance.

En revanche, 32 % des élèves déclarent se sentir pleinement acceptés, ce qui est encourageant. Cela indique qu'un tiers des élèves vivent les cours d'EPS comme un espace social sécurisant, propice à la coopération, au partage et à l'inclusion. Ce sentiment de reconnaissance par les pairs est un facteur favorable à l'engagement actif et au plaisir de participer.

Cependant, 20 % des élèves répondent clairement « non », ce qui représente une proportion importante à ne pas négliger. Ce manque d'acceptation perçue peut être lié à des moqueries, à des difficultés de socialisation, à un sentiment d'exclusion lors des activités collectives, ou à une faible estime de soi. Ces élèves peuvent vivre l'EPS comme un moment de tension ou de malaise, ce qui limite leur participation et peut nuire à leur motivation.

En conclusion, ces résultats révèlent qu'une part significative des élèves ne se sent pas pleinement intégrée dans le groupe pendant l'EPS. Cela met en évidence l'importance, pour l'enseignant, de créer un climat relationnel bienveillant, en favorisant l'esprit d'équipe, le respect mutuel, la coopération et l'inclusion. L'acceptation sociale étant un facteur clé de l'engagement, elle doit être activement travaillée à travers des dispositifs pédagogiques adaptés et un accompagnement attentif des dynamiques de groupe.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Conclusion Générale

L'analyse des facteurs influençant l'engagement et le désengagement des élèves du primaire en EPS révèle la complexité et la richesse de cette problématique éducative. Les résultats issus des questionnaires administrés aux élèves mettent en lumière l'importance déterminante de certains leviers comme le plaisir de bouger, la diversité des activités, la qualité des relations avec les enseignants et les camarades, ainsi que le sentiment de compétence et de sécurité affective. En parallèle, des freins notables apparaissent, tels que le manque de confiance en soi, la peur de l'échec, ou encore une perception négative de l'image corporelle.

Ces constats rejoignent les enseignements issus de la littérature scientifique récente, qui identifie deux grandes approches complémentaires : l'une centrée sur la personne (motivations, émotions, rapports au corps), et l'autre sur le contexte (dispositifs pédagogiques, ambiance de classe, modèles d'intervention). L'engagement apparaît ainsi comme un phénomène dynamique, multidimensionnel et évolutif, influencé autant par les caractéristiques individuelles de l'élève que par la qualité du cadre pédagogique et relationnel dans lequel il évolue.

Par ailleurs, l'intérêt croissant pour ce champ de recherche suggère la nécessité de poursuivre l'investigation, notamment à travers des études longitudinales et des approches mixtes, afin de mieux comprendre les mécanismes du désengagement progressif observé chez certains élèves en grandissant. Cela pourrait permettre d'identifier plus finement les leviers d'action pour maintenir une motivation durable envers l'activité physique, et ainsi contribuer à la promotion d'un mode de vie sain et actif dès le plus jeune âge.

En définitive, cette étude souligne que favoriser l'engagement en EPS à l'école primaire nécessite un environnement stimulant, sécurisant et valorisant, où chaque élève se sent capable, soutenu et libre d'explorer son potentiel corporel, sans crainte du jugement ni de l'échec.

Liste Bibliographies

Références bibliographies

- 1- BENAZZOUZ Ouahib, « L'impact de l'évaluation en EPS sur la motivation des élèves (Lycée) », Mémoire en vue de l'obtention d'un diplôme de master en science techniques et des activités physiques et sportives, université de Bejaia, 2020-2021.
- 2- Fredricks J, McColskey W, Meli J, Mordica J, Montrosse B, & Mooney K, (2011). « Mesurer l'engagement des élèves de la fin du primaire au lycée : description de 21 instruments. (Rapport Problèmes et Réponses, REL 2011-N° 098) ». Washington, DC : Département américain de l'Éducation, Institut des Sciences de l'Éducation (IES), Centre national pour l'évaluation de l'éducation, Laboratoire régional d'éducation du Sud-Est.
- 3- HADDAD Houria, « Détermination de l'intervention pédagogique avec des élèves obèses au contexte scolaire, Mémoire en vue de l'obtention d'un diplôme de master en science techniques et des activités physiques et sportives, université de Bejaia, 2016-2017.
- 4- HADDOUR Fawzi, HAROUN Houssam, « L'influence de l'enseignant sur la motivation et la performance des élèves lors d'une science d'EPS », Mémoire en vue de l'obtention d'un diplôme de master en science techniques et des activités physiques et sportives, université de Bejaia, 2016-2017.
- 5- KATIA SOOS, « L'influence de l'EPS ' quels sont les facteurs qui peuvent donner aux élèves l'envie de pratiquer un sport en dehors de cadre scolaire' », Mémoire professionnel en vue de l'obtention d'un diplôme Enseignement préscolaire et primaire, 2012.
- 6- MANADI Seif eddine, SAADI Fouad, « Réalité de la pratique de l'éducation physique et sportive au milieu scolaire », Mémoire en vue de l'obtention d'un diplôme de master en science techniques et des activités physiques et sportives, université de Bejaia, 2016-2017.
- 7- Maria Da Penha Leal Porto, « Soutenir le développement Moteur de l'enfant âge de 3 à 5 ans en service de garde éducatrice », Essai présenté à la faculté des sciences de l'éducation, Université de Laval, en vue de l'obtention du grade de Maître ès Arts (M.A), juin 2018.
- 8- Oriane Petiot, « Quels sont les facteurs de l'engagement des élèves en EPS ? Une revue de la littérature portant sur l'expérience des enseignants et des élèves », eJRIEPS [En ligne], 52 | 2023, mis en ligne le 01 janvier 2023.
- 9- Site web : Le dictionnaire.
- 10- SMAHI Zakaria, « Etude comparative des qualités physiques des élèves scolaires du primaire avec enseignant et sans enseignant d'EPS, Catégories d'âge (9-11ans) », Mémoire en vue de l'obtention d'un diplôme de master en science techniques et des activités physiques et sportives, université de Bejaia, 2021-2022.

Annexes

UNIVERSITÉ A. MIRA DE BEJAIA

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES DEPARTEMENT DES STAPS

FILIÈRE: ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SPORTIVE ÉDUCATIVE

SPÉCIALITÉ: ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SPORTIVE SCOLAIRE

Questionnaires

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'études en sciences et techniques des activités physiques et sportives éducatives, nous menons un questionnaire auprès des élèves de primaire. Ce travail de recherche s'intitule : « **Analyse des facteurs influençant l'engagement et le désengagement des élèves du primaire en éducation physique et sportive (EPS)** ».

I. Informations générales

A. Âge : _____

B. Sexe : Fille Garçon

C. Niveau scolaire actuel : 1re année 2e année 3e année

4e année 5e année

II. Les déterminants de l'engagement ou du désengagement des élèves en EPS

A) Facteurs individuels (motivation, estime de soi, émotions)

1. Aimes-tu participer aux cours d'EPS ?

Oui Non Parfois

2. Te sens-tu capable de réussir les activités en EPS ?

Toujours Souvent Rarement Jamais

3. As-tu parfois peur de rater ou d'être jugé(e) par les autres pendant l'EPS ?

Oui Non Un peu

4. Qu'est-ce qui te motive le plus en EPS ?

Apprendre un nouveau jeu

Gagner ou réussir

Être avec mes copains/copines

Être félicité(e) par l'enseignant

Annexes

- Bouger et me dépenser
- Autre :

5. Quand tu réussis en EPS, comment te sens-tu ?

- Fier(e)
- Heureux(se)
- Indifférent(e)
- Autre :

B) Facteurs pédagogiques (relation enseignant–élève, encadrement, feedback)

1. Ton enseignant(e) t'encourage-t-il/elle pendant les cours d'EPS ?
 - Toujours
 - Parfois
 - Jamais
2. Est-ce que tu trouves que le professeur comprend quand tu as des difficultés ?
 - Oui, toujours
 - Parfois
 - Non, jamais
 - Je ne sais pas
3. Si tu as peur ou que tu n'aimes pas une activité, est-ce que tu peux le dire à ton enseignant ?
 - Oui, je me sens libre d'en parler
 - Parfois, selon les situations
 - Non, j'ai peur de le dire
 - Je n'ai jamais essayé
4. Est-ce que l'enseignant te donne des conseils pour t'améliorer ?
 - Oui
 - Parfois
 - Non

C) Facteurs contextuels et matériels (environnement, équipements, climat scolaire)

1. Y a-t-il assez de matériel et d'espace pour faire du sport à l'école ?
 - Oui
 - Non
 - Pas toujours
2. Quand le matériel ou l'endroit ne sont pas bien, est-ce que tu as envie de participer quand même ?
 - Oui, ça ne me dérange pas
 - Oui, mais c'est moins agréable
 - Non, ça me démotive
 - Ça dépend de l'activité
3. Est-ce que tu trouves que l'EPS est une matière aussi importante que les autres ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
4. Est-ce que tu trouves la cour ou le gymnase agréable pour faire du sport ?
 - Oui
 - Non
 - Moyen

Annexes

D) Facteurs sociaux et relationnels (pairs, travail de groupe, sentiment d'appartenance)

1. Est-ce que tu préfères travailler seul ou en groupe en EPS ? Pourquoi ?

- Seul, parce que je suis plus à l'aise
- Seul, parce que je vais plus vite
- En groupe, parce que c'est plus amusant
- En groupe, parce que j'aime aider ou être aidé
- En groupe, parce que j'aime les jeux d'équipe
- Ça dépend de l'activité
- Autre :

2. Qu'est-ce qui te donne envie de participer activement en EPS ?

- C'est amusant
- J'aime bouger et faire du sport
- J'aime apprendre de nouveaux jeux
- Je veux bien faire devant les autres
- Le professeur m'encourage
- Mes amis participent aussi
- Autre :

3. Qu'est-ce qui te décourage ou t'empêche de participer ?

- Je n'aime pas le sport
- Je n'aime pas certains jeux
- J'ai peur de me tromper
- J'ai peur du regard des autres
- Je ne me sens pas capable
- Il n'y a pas assez de matériel ou de place
- Autre :

4. Est-ce que tu te sens accepté(e) par les autres pendant l'EPS ?

- Oui
- Un peu
- Non

Merci

Résumé

Ce mémoire porte sur l'engagement des élèves en Éducation Physique et Sportive (EPS) à l'école primaire, en étudiant les facteurs qui influencent leur participation ou leur désengagement. Il s'appuie sur des notions clés comme la motivation, le rôle de l'enseignant, les caractéristiques de l'enfance et le climat de la classe, tout en mobilisant les principales théories de la motivation scolaire.

Grâce à une recherche qualitative fondée sur des entretiens avec des élèves, l'étude révèle que le plaisir, la valorisation, la relation enseignant-élève et le sentiment de compétence sont essentiels à l'engagement. Le mémoire insiste sur l'importance d'une pédagogie adaptée et motivante pour favoriser une participation active et durable en EPS.

Mots-clés : EPS, engagement, désengagement, motivation, école primaire, plaisir, enseignant, apprentissage.

الملخص:

تتناول هذه المذكرة موضوع الانخراط وعدم الانخراط لدى تلاميذ المرحلة الابتدائية في مادة التربية البدنية والرياضية (EPS) ، من خلال دراسة العوامل المؤثرة في مشاركتهم أو عزوفهم عن النشاط. تم التطرق إلى مفاهيم أساسية مثل التحفيز (الدافعية)، دور المعلم، خصائص مرحلة الطفولة، ومناخ القسم، مع الاستناد إلى أبرز النظريات التربوية الخاصة بالدافعية.

اعتمدت الدراسة على مقاربة نوعية من خلال مقابلات مباشرة مع تلاميذ، وكشفت النتائج أن الاستمتاع بالنشاط، والإحساس بالكافأة، وتشجيع المعلم، والعلاقة الجيدة داخل القسم، تلعب دوراً أساسياً في تعزيز الانخراط. وتخلص المذكرة إلى ضرورة تبني بيداغوجيا محفزة وملائمة لدفع التلاميذ نحو المشاركة الإيجابية والدائمة في دروس التربية البدنية.

الكلمات المفتاحية: التربية البدنية والرياضية، الانخراط، عدم الانخراط، التحفيز، التعليم الابتدائي، المتعة، المعلم، التعلم.